

# ENVIRONNEMENT

## magazine

HEBDOMADAIRE N° 37 - 24 novembre 2014

### À LIRE

**ÉCOCONSTRUCTION** p. 2  
L'ACV en chantier

**TRANSPORTS** p. 4  
Une alternative à l'écotaxe

**RECYCLAGE** p. 5  
Ecoslops valorise les résidus pétroliers

**RISQUES** p. 8  
Altoo lutte contre les inondations

**INTERVIEW** p. 10  
 **Éric Brac de La Perrière,** directeur général d'Éco-Emballages

**Marchés publics/Emploi** p. 11

### À NE PAS RATER

■ **Mercredi 26 novembre**  
L'Ineris présente les résultats de ses recherches sur la contamination des écosystèmes d'eau douce par les microplastiques.

■ **Lundi 1<sup>er</sup> décembre**  
La 20<sup>e</sup> conférence des parties sur le changement climatique (COP20), organisée par les Nations unies, débute à Lima, au Pérou.

■ **Mardi 2 décembre**  
Le salon Pollutec des équipements, technologies et services de l'environnement ouvre ses portes pour quatre jours à Lyon.

Le prochain n° de ce supplément paraîtra le **1<sup>er</sup> décembre 2014**.

## BÂTIMENT-ÉNERGIE

### L'affichage, un facteur clé!

Les offres se multiplient. À l'heure du numérique et de l'internet des objets, la domotique diversifie ses interfaces : ordinateurs, tablettes, téléphones... En octobre dernier, la jeune pousse Qivivo lançait ainsi son offre de « fourniture d'économies d'énergie pour le particulier » autour d'un thermostat connecté. En novembre, Toshiba devait suivre avec le volet chauffage de son système Pluzzy (photo). Mais il en va de l'efficacité énergétique active comme de la rénovation thermique : comment s'assurer que le consommateur final s'approprie les solutions existantes ? Une expérimentation du pôle de compétitivité S2E2 a fourni des éléments de réponse. Les résultats du projet Afficheco ont été présentés le 13 novembre. Son intérêt est d'avoir privilégié aux seules analyses quantitatives des études sociologiques.

**Démarré en 2009, le projet avait un but précis :** déterminer l'impact de l'affichage des consommations d'électricité sur le comportement des ménages. Il a été porté par les universités d'Orléans et de Tours, le centre Cresitt Industrie, les sociétés Legrand, Veolia Environnement et Energio. Si une cinquantaine de foyers était initialement concernés, il en restait 26 au final, compte tenu des aléas de la vie (déménagements, divorces...). Les partenaires ont en effet organisé l'expérimentation en situation réelle et sur la durée. Les ménages, situés en région Centre, ont été suivis pendant quinze à vingt-huit mois. « Nous avons d'abord mené un audit sur l'enveloppe des bâtiments, présente Raphaël Salvazet, ingénieur recherche chez Veolia. Puis une pré-enquête pour identifier les indica-



teurs les plus pertinents à afficher et un inventaire exhaustif des appareils consommateurs. » Des sociologues ont, enfin, suivi chaque foyer. La conclusion ? « L'affichage des consommations réelles participe à la construction d'une culture de l'énergie, résume la sociologue Christèle Assegond. L'affichage est un préalable indispensable à la prise en compte des enjeux de la transition énergétique. » Il y a toutefois des conditions de réussite. Ainsi, les usagers ne veulent pas se comparer à des foyers types, mais à leurs propres historiques. Les données doivent être présentées par postes de consommation, et non de façon globale, être facilement accessibles et compréhensibles quelles que soient les compétences. Jugée trop technique, la notion de kilowattheure peut effrayer. Mieux vaut la compléter par des informations en euros. Cela dit, des profils plus experts demandent à pouvoir extraire les données dans un tableur pour affiner l'analyse. Un service à prévoir. TB

> univ-orleans.fr